

« Au-delà  
des lignes »

2021

1<sup>er</sup> prix

Catégorie  
Confirmés

Lauréat Mineur

## Mets ta for'm

Mon dernier chocolat

Une fleur qui se noie

Ma dernière audience

Un cœur qui meurt en silence

Ma dernière dispute

Un volcan qui chahute

Ma dernière cigarette

Un nuage qui vit et se répète

Mon dernier film

Christian qui défile

Mon dernier rêve

Un livre qui passe crème

Ma dernière rencontre

Un gorille qui raconte

Mon dernier achat

Un crayon qui danse la salsa

Mon dernier cadeau

Un Iphone qui fonctionne sous l'eau

Mon dernier pardon

Une juge qui m'enferme en prison

Mon dernier souhait

Un aigle royal qui renaît.

A. D.

# « Au-delà des lignes »

2021

1<sup>er</sup> prix

Catégorie  
Confirmés

## Un bouquet de chrysanthèmes

Déchirées sont mes ailes, intensifs sont les soins,  
Je t'ai tenu tête, donc mon visage frêle tu as caressé  
de tes poings,

Une larme sur mes joues, mais ça ne te fait plus rien,  
Deux grammes dans ton sang, donc t'as fait couler  
le mien.

De la ceinture aux poings, par tous les coups  
je suis passée,

Mais les gens ne se doutent de rien car mes bleus  
j'ai cachés.

Je ne peux pas fuir la douleur, à double tour tu m'as  
enfermée.

Puis merde, on a quatre enfants, où est-ce que je  
pourrais aller ?

Tu m'as brisé les os, j'aurais préféré que tu me brises  
le cœur,

Tu crois que je reste par amour, je reste parce que  
j'ai peur.

J'en peux plus, je suis à bout, mais maman me dit de ne  
pas m'en faire,

Donc, comme elle, j'encaisse les coups, comme elle qui a  
été battue par mon père...

Les enfants pleurent, mais tu continues, décidément rien  
ne t'arrête,

Le dîner ne t'a pas plu, donc tu m'as fait ma fête.

T'as joué au loto t'as perdu, ça aussi c'est de ma faute.

# « Au-delà des lignes »

2021

Lauréat Majeur

Au fond, l'enfer c'est toi, l'enfer ce n'est pas les autres.  
Et quand ton fils finit en taule, c'est encore moi que tu blâmes,  
Le poids du monde sur mes épaules, j'y ai laissé mon âme,  
Et à quoi je m'attendais ? Après tout, je ne suis qu'une femme.  
À tes côtés, tôt ou tard, je serai condamnée à ce que s'éteigne  
ma flamme.  
Tu me dis que t'as pas peur de la taule, que la prison c'est pour  
les hommes,  
Que tu n'as pas peur de retrouver adultes ceux que t'as laissé  
grands comme trois pommes  
Donc tu repousses les limites, cette fois tu m'as fait tomber  
dans les pommes,  
Mais pour les gosses, je reste au péril de ma vie, putain,  
qu'est-ce que je suis conne...  
Et si tu n'as pas de limite, sache que mon corps en a,  
Des coups de plus en plus critiques, à chacun, je sens un peu  
plus mon âme qui s'en va.  
Mais on n'est pas dans un film, si tu mets ce dernier coup,  
je m'en remettra sûrement pas.  
Et je souris, maintenant que c'est fini, aujourd'hui tu m'as battue  
une dernière fois.  
  
Ce matin, tu m'as prouvé que tu m'aimes,  
Ce soir, tu m'offriras un bouquet de chrysanthèmes.  
Tu m'as promis le ciel, tu m'y as envoyée.  
Sur un sol couleur pastel, pour morte tu m'as laissée.

A.B.

# « Au-delà des lignes »

2021

2<sup>e</sup> prix

Catégorie  
Confirmés

## Merci

À travers les murs,  
À travers le temps,  
À travers les préjugés,  
À travers le sang,  
À travers les couleurs,  
À travers les gens.  
Vous êtes venus  
malgré tout,  
avec cet espoir,  
cette lueur.  
Vous vous êtes intéressé  
à nous,  
nous rendant tous égaux

face à la plume, face  
aux mots.

Vous avez éveillé  
nos stylos,  
Vous avez réveillé  
les poètes enfouis.

Ainsi, nous nous sentons  
autres,  
nous nous voyons rois,  
alors, merci, de notre plus  
belle voix  
et, bien sûr, ce ne sera pas  
la dernière fois !

A. B.

Lauréat Mineur

# « Au-delà des lignes »

2021

2<sup>e</sup> prix

Catégorie  
Confirmés

## Le secret ? Apaisé !

C'est avec une étonnante hésitation que je pose mon pied  
alors que se trouve enfin à ma portée  
ce trottoir trop longtemps désiré.

Ça y est, mon premier pas d'homme libre !

Tellement d'émotions contraires me submergent que j'en perds  
l'équilibre !

Soudain me vient à l'esprit la musique des clés,  
encore endormi ce matin, lorsque j'ai été réveillé  
par ces clés s'entrechoquant joyeusement sur la porte de ma cellule,  
une dernière fois rabaissé, comme la pire des crapules.

Comme tous les jours, j'ai esquissé un aimable sourire au surveillant  
scrutant l'intérieur de ma cellule avec un « bonjour » bienveillant !

7 heures du matin, au quotidien, c'est l'heure du pain,  
puis de la douche collective en maillot de bain.

Je me souviens, les premiers jours, beaucoup s'étaient plaints  
de mon comportement pour eux un peu trop latin.

Subissant une première détention, personne ne m'avait mis au  
parfum.

Tous mis à l'écart de la société par le pouvoir judiciaire,  
nous étions prisonniers sous emprise de l'administration  
pénitentiaire,

interdits de colère sous peine de sanctions disciplinaires.

Une dernière fois dans ma cellule, je contemplais mon mur,  
compagnon de défouloirs, il a toujours été un partenaire sûr,  
brisant nombreux coups de poing sur son corps dur.

Par sa stature, il m'a souvent forcé à lever les yeux.

Avec sa grande fenêtre, il s'allongeait vers les cieux,  
debout sur ses quatre mètres, il semblait me réclamer des aveux,  
mais confronté à moi-même, je ne pouvais que m'adresser à Dieu.

# « Au-delà des lignes »

2021

Lauréat Majeur

Une dernière fois, par cette fenêtre longtemps ma seule cathédrale,  
je n'avais pour seul souhait que de retrouver une vie familiale.  
il m'est certain que cette privation de liberté ne restera pas banale.  
Ma colère silencieuse, ma montagne de solitude, ma rivière de  
frustration  
ne devaient cependant pas me mener au désespoir ni me laisser  
moribond.  
Pour cette raison, je remercie mes parents pour leurs visites  
régulières au parloir.  
Par leur soutien et leur amour, ils m'ont redonné de l'espoir.  
J'ai alors décidé de transformer ma rage, ma souffrance,  
en une énergie et une force, transcendant ma pénitence  
par un chemin d'espérance, vers une nouvelle chance.  
Une dernière fois ce matin, j'ai regardé au travers des barreaux.  
Par ma fenêtre, je voyais s'envoler au loin les oiseaux.  
En face, ce grand mur d'enceinte épais et surmonté de barbelés,  
Fier et droit se dressait une dernière fois contre ma liberté.  
Si longtemps réduit au silence, je n'étais désormais qu'un homme  
froissé  
étouffant et manquant d'espace dans ce microcosme enfermé.  
Enfin s'ouvre à moi cette forteresse me laissant espérer une  
nouvelle dignité,  
libéré de cette situation de contraintes permanentes qui m'a abîmé.  
Pas à pas, je m'éloigne de ce milieu infernal pour reprendre une vie,  
fuyant pour toujours la récidive, ce mot définitivement banni.  
Je comprends uniquement après coup qu'être libre n'avait pas de prix.  
L'enfer sur terre m'a toujours ouvert l'esprit.  
Toi, l'animal en cage, j'ai vu désormais le monde à ta façon.  
La liberté est un bien si précieux que la raison,  
une bonne moralité et un minimum d'éducation  
sont les seules solutions pouvant avec attention  
prévenir de retourner une dernière fois en prison.

R.S.

# « Au-delà des lignes »

2021

3<sup>e</sup> prix

Catégorie  
Confirmés

Lauréat Mineur

## Ensemble

La plus belle chose qui mérite que l'on s'épanche  
pour moi seul ou pour toute l'humanité  
c'est de faire partie d'une famille.

Ces êtres du même sang, d'une même terre,  
pour lesquels l'amour est intarissable.

Tant de souvenirs et d'émotions  
tant de larmes et de réconciliations.

Des moments qui vous grandissent et vous élèvent,  
pour un plus grand bonheur et de doux rêves,

Les premières fois, les deuxièmes fois, les troisièmes fois...  
Un nombre infini de fois, mais jamais de dernière fois.

Bassirou

# « Au-delà des lignes »

2021

3<sup>e</sup> prix

Catégorie  
Confirmés

## Une dernière fois

La première fois où j'ai défié un adulte, campée sur mes jambes, les mains sur les hanches en lui demandant s'il voulait ma photo. Mon audace inouïe a vite fléchi face à sa réponse positive.

La première fois où, nue dans l'océan, oubliant les conséquences d'un maillot emporté par le courant, j'ai découvert la légèreté voluptueuse me faisant jurer désormais de m'en passer.

La première fois où le regard d'un adulte m'a révélé des qualités inexplorées. Ma professeure d'arts plastiques et son enthousiasme contagieux ont ouvert mon horizon.

La première fois où ma persévérance m'a donné raison. Les genoux verts, la confiance aux lèvres, la naïveté en étendard. Je brandissais mon armure d'immunité, mon précieux trèfle à quatre feuilles.

La première fois où j'ai été surprise de lire dans le regard d'un garçon du désir. J'étais jolie, fini le quolibet de nez de cochon donné par mes sœurs.

La première fois où, infiniment petite au bord d'une falaise, devant l'immensité d'une mer déchaînée, tout aurait pu s'arrêter, j'ai embrassé la vie.

La première fois où, grattant un banco, j'ai découvert quatre chiffres. Tous ces possibles qui me donnaient le tournis alors que je n'avais pas encore les sous en poche. Il pleuvait, et je chantais à tue-tête « *Singing in the rain* ».



# « Au-delà des lignes »

2021

Lauréat Majeur

La première fois où, assise dans l'avion direction l'Argentine, seule pour trois mois, je sens la panique affluer. Je ne peux plus reculer. Et la raison pour laquelle j'ai pris cette décision instinctive me revient après le décollage, comme la sérénité d'avoir fait le bon choix.

La première fois où, suspendue au-dessus des nuages, en parapente, j'ai poussé un immense cri. Comme une renaissance.

Après des mois de cohabitation où mon corps t'appartenait, cette première fois où j'ai enfin pu te prendre dans mes bras maladroits, le cœur gonflé, submergée par une vague d'émotions contradictoires, mes yeux brouillés rivés aux tiens. Tu étais enfin là. Tout ton être m'émerveillait. L'infinie magie de la vie. L'infinie magie de ma vie, mon fils.

La première fois où, sans mot, mes sœurs et ma mère m'ont enveloppée de leurs corps, de leurs souffles, de leurs caresses et amour. Nos pleurs mêlés. La consolation, le temps d'un instant suspendu, a calmé ma désertion. Elles me rappellent à la partie de moi encore vivante.

La première fois où, en équilibriste entre deux mondes, j'ai pu prendre la main d'une autre sœur. Le vide est là quoi que nous fassions pour le remplir, au-delà de tout jugement, sans masque, contre vents et marées, nous résistons au vertige.

La première fois où j'ai commencé la liste de mes envies. Un mantra en tête. Le droit au bonheur, le droit de désirer, de m'approprier le fait que je vive encore.

Une dernière fois, le moment venu, je veux me souvenir des jolis moments passés et à venir, apaisée à l'idée enfin de retrouver mon ange.

Caroline